



seradika

Serasera, Dinika sy Karoka

revue scientifique en Communication

« Complexité, Transférabilité,
Interdisciplinarité »

SERADIKA, N° 02

Antananarivo

CERCOM, Novembre 2017

La reproduction ou représentation de l'intégralité ou une partie de la présente revue, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par l'établissement bénéficiaire. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur sur le droit et protection des productions scientifiques.



Le numéro 02

« Complexité, Transférabilité, Interdisciplinarité »

Le CERCOM, conformément à ses axes de recherche et pour confronter la mise en œuvre méthodologique de sa contribution à la Communication pour le développement (C4D) a participé au projet « Etude des déterminants socio-culturels pour l'adoption des pratiques familiales essentielles (PFE) », qui englobent les thématiques promues par le SNU (Système des Nations Unies) en particulier dans le cadre de l'appui en C4D de l'UNICEF au Gouvernement de Madagascar pour améliorer la situation des enfants dans le pays en matière de *santé, nutrition, eau et hygiène, éducation, protection de l'enfance*. Cette étude qui s'étalait de 2014 à fin 2016 avait comme objectifs de :

- Vérifier et approfondir des données sur les opportunités et les défis en termes de connaissances, d'attitudes, et de pratiques, pour chacune des PFE en considérant les différences entre des groupes : différences de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'origine ethnique ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.
- Faire une analyse approfondie des acteurs ainsi que les mécanismes de soutien social et de participation communautaire, y compris l'analyse des acteurs influents et des réseaux existants ;
- Décrire et analyser la situation de communication : quels média / canaux de communication sont les plus populaires et les plus influents pour quels thèmes, quels médias traditionnels sont utilisés, quelles seraient les sources d'information crédibles, quels médias pourraient fournir des déclencheurs utiles et invitent à l'action, quelles sont les tendances actuelles de la vie sociale en termes de communication ; quelles sont les méthodes actuelles de communication pour chaque secteur ?

- Recommander des innovations pragmatiques et programmatiques pour les stratégies C4D liées à chaque secteur

L'étude a été réalisée dans les régions *Atsimo Andrefana, Analanjirofo et Anosy* et avait comme partenaires les universités nationales d'Antananarivo, Fianarantsoa, Toamasina, Toliara, ainsi que des universités internationales, notamment celles de l'Ohio des Etats Unis et de Witwatersrand d'Afrique du Sud. L'INSTAT, Institut national des statistiques a aussi contribué à la dimension quantitative de la recherche.

Les résultats comme ceux de toute recherche-action¹ devaient déboucher sur des recommandations pour les opérationnels regroupés autour de *l'Action de promotion des PFE* par la C4D mais aussi sur une capitalisation académique exploitable pour la construction de savoirs universels.

Cette dernière finalité a été facilitée par la tenue du colloque « Complexité, Transférabilité et Interdisciplinarité » à Antananarivo les 02 et 03 décembre 2015, sous l'égide de l'Université d'Antananarivo, l'appui de l'UNICEF et la participation de chercheurs d'autres Universités de Madagascar (Antsiranana, Toamasina,..), des partenaires internationaux et des professionnels de terrain intervenants à Madagascar. Les objectifs de cette rencontre internationale de chercheurs de diverses disciplines (langue, culture, communication, sociologie, agriculture, environnement) étaient de partager les acquis en Communication locale ou en SHS (Sciences Humaines et Sociales), notamment en matière de rapport avec le terrain de recherche ou d'étude.

Trois concepts ont été choisis comme points centraux du partage : *Complexité, Transférabilité, Interdisciplinarité*. Même si relevant de paradigmes complexes, ces trois notions sont cependant repérables par les sémantiques générales suivantes :

- la conception de la recherche : élaboration de questionnaires ou d'outils / méthodes,

¹ Vincent Meyer 2006, « De l'utilité des recherches-actions en SIC », in *Communication et organisation*, mis en ligne le 21 juin 2012, consulté le 11 juillet 2017. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3455> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.3455.

- la connaissance du niveau communautaire, notamment les croyances et pratiques, les normes, les perceptions, l'auto-efficacité sociale et les pratiques dans un secteur spécifique¹,
- les modèles et systèmes de communication,
- l'intégration de données quantitatives et qualitatives,
- les défis des chercheur-e-s impliqué-e-s : la recherche action, l'éthique, le projet multi-acteurs,
- l'analyse de données, codage et décisions sur les thèmes et sous thèmes.

Dans sa logique de partage et de réseautage des savoirs, le CERCOM a pris l'initiative de présenter dans ce numéro de SERADIKA une partie de ces interventions du colloque avec l'accord des partenaires, notamment le groupe de recherche en sociologie de la Fac DEGS et l'UNICEF).

Ces articles sont passés par plusieurs étapes de sélection :

1. après soumission de communication, le Comité Scientifique composé de :
 - Pr RABAOVOLOLONA Raharinirina, CERCOM, Université d'Antananarivo
 - Pr David MOULD, Université d'Ohio, Etats Unis
 - Pr Baholisoa RALALAOHERIVONY, CIRAM, Université d'Antananarivo
 - Pr Gil Dany RANDRIAMASITIANA, Dépt Sociologie, Université d'Antananarivo
 - Dr Nicola CHRISTOFIDES, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud
 - Dr Andrew CARLSON, Université de Metropolitan State, Etats Unis
 - Dr Luke FREEMAN, University College Londres, Grande-Bretagne

a choisi les sujets présentés et leurs auteurs comme intervenants ;

¹ Pour le groupe initiateur, il s'agit de *santé, nutrition, EAH, l'éducation, la protection de l'enfance* mais toute thématique de C4D est nécessairement concernée.

2. après le colloque, la rédaction, qui devait aussi intégrer les remarques des participants a été soumise au Comité Scientifique local à savoir Pr RABAOVOLOLONA Raharinirina, CERCOM , Université d'Antananarivo, Pr Baholisoa RALALAOHERIVONY, CIRAM, Université d'Antananarivo et Pr Gil Dany RANDRIAMASITIANA, Département Sociologie, Université d'Antananarivo ;
3. suite aux remarques de ces dernier-e-s, une deuxième version a été lue par le Comité de lecture de la revue SERADIKA ;
4. une dernière correction effectuée par les auteurs a été réalisée vers fin mars 2017 ;
5. et la version finale du format présenté fut prise en charge par le secrétariat de rédaction de SERADIKA, pour aboutir à cette publication.

Confrontés avec l'expérience de terrain des auteurs, les trois mots clés du colloque ont permis de dégager trois sous-thèmes importants pour tout intervenant en SHS, voire même dans les sciences connexes qui demandent un contrat de proximité pour leurs résultats : *la gouvernance de la complexité du terrain, la dimension langagière de l'interdisciplinarité du transfert des données en informations décryptables et la mise en place de dispositif de transférabilité – médiation de connaissances*

Les articles :

1. Deux auteur-e-s nous permettent d'appréhender à la fois la diversité des acteurs sur terrain mais contradictoirement à ceci, l'homogénéité de la situation. En effet, malgré leurs spécificités et la pluralité de leurs contextes, les acteurs locaux des milieux ruraux et non « avisés » ont une même attitude vis-à-vis des chercheurs : la réticence à fournir des données précises, voire même véridiques au chercheur. Cette situation amène Crépin BODIHELY à partager ses stratégies d'approche qui reposent sur les « tiroirs culturels » afin d'amener le local à dévoiler son trésor d'information et à s'ouvrir vers le chercheur. La condition qu'il trouve idoine repose cependant sur le profil de l'acteur : un familier du site d'intervention aura plus d'accès auprès de la population locale.

La conclusion de son article portant le titre de *la proximité sociale et culturelle : un atout pour une enquête sur terrain* mérite réflexion des chercheurs en SIC et même

en SHS : *la proximité culturelle exigerait-elle un rapport de proximité territoriale, ou plus concret encore de proximité parentale ?*

2. Dans le deuxième texte intitulé *Vivre chez l'habitant : les exigences de terrain et les expériences complexes d'une équipe interdisciplinaire*, ANDRIANANTOANINA Rija Fenosoa, après constat de l'exigence de la même proximité qui semble attendue plus du chercheur que des autres acteurs (institutionnels ou intervenants du processus de développement...), va aussi proposer des stratégies pour intégrer la communauté locale et l'amener vers le dialogue avec le chercheur. En effet, l'auteure a traité, en plus des résultats attendus et visés par le chercheur, de rapport durable entre ce dernier et les acteurs de son site. Ce qui l'amène à trouver une situation de médiation où le scientifique ne sera pas nécessairement et inévitablement celui qui subit les exigences du local pour pouvoir dialoguer avec. Sa proposition met en exergue les fonctions actives de la recherche par une question méthodologique : *comment déjouer l'impératif du local tout en construisant une relation pérenne avec eux ?*

Une question que tout acteur C4D reprendra sûrement pour déjouer la vision psycho-affective de la recherche dans un milieu vulnérable.

3. L'auteur suivant, RAVELONJATOVO Tantely, tout en abordant le rapport avec le terrain reste sur le cadre propre au chercheur : la restitution. Son article intitulé *Restitution du contexte et contextes de restitution* pose le questionnement du langage de la restitution. La notion de langage revient ici en son sens saussurien de dimensions à la fois linguistique et langagière.

Ainsi, des problèmes liés à l'exploitation de données pour traiter du co-texte (cf Breust 2008) qui relève du contexte de production des phrases clés des acteurs sont illustrés par des cas d'OL (observation-lecture) dans les sites d'intervention du projet « Etude des déterminants socio-culturels pour l'adoption des pratiques familiales essentielles ». Si l'interprétation linguistique relève de lecture textuelle mobilisant les variétés dialectales, la lecture sémantique et contextuelle demande le recours à l'intertexte et/ou le discours contextuel à celui étudié. Ainsi, d'un cotexte formel, le chercheur interdisciplinaire doit arriver à maîtriser le contexte extralinguistique de ses données pour avoir des résultats finaux. La capitalisation réalisée insiste surtout sur les contextes spatial, physique, sensoriel et temporel mais ne néglige cependant pas ceux du normatif et de l'expressif.

Ces besoins de va et vient entre observable et non observable sont exigés pour le contexte de restitution, surtout avec le recours à la technologie pour la constitution d'une banque de données provenant des résultats de terrain avec des textes verbaux oraux, écrits accompagnés de visuels. Si un glossaire par site est alors incontournable, la nécessité de la mobilisation d'une équipe interdisciplinaire et à la fois de formation technique et technologique convergente se confirme. La restitution finale dépend en effet des modalités de transcription, de rédaction de notes de terrain voire de la gestion du stockage des données audio et vidéo collectées.

Ainsi, la normalisation linguistique et langagière, avec la présence de cartes, de schémas, de photos, constitue une des conditions de la qualité des acquis. La technologie, comme le logiciel de traitement de données qualitatives ATLAS Ti est proposée par RAVELONJATOVO Tantely comme contexte favorisant cette rigueur. La question qui reste entière en recherche en SHS réside alors dans : *comment amener tous les chercheurs à conjuguer leurs pratiques avec la culture numérique ?*

4. Le dernier aspect traité par Jérôme QUESTE et Mihaja RANDRIANJA et alii. relève de la transférabilité.

Pour Jérôme QUESTE, la problématique traitée touche à la fois le dialogue entre savoirs scientifiques et profanes et l'enjeu communicationnel de la technologie via le concept de gamification. La modélisation qui intègre la représentation spatiale, les activités réelles dans l'écosystème, notamment celles liées à la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, mobilise un système multi-agents (SMA). Les acteurs effectifs délibèrent sur l'avenir en participant au jeu de rôles. Les résultats rapportés dépassent largement la simple transférabilité-diffusion. Echanges et apprentissage collectif sont évoqués par l'auteur à travers une illustration par le jeu des 7 villages expérimenté en milieu rizicole du Bhoutan.

La question conclusive concerne la conceptualisation de ce type de communication ludique promue par la technologie confrontée aux réalités malgaches, *ces acquis sauront-ils s'enrichir de la culture délibérative traditionnelle et ne pas se figer en jeux, non plus de rôles, mais d'acteurs passifs ?*

5. Le dernier article, produit par un groupe de chercheurs en communication et en médiation des sciences, procède aussi de projet multi-acteurs. Il s'agit de l'implantation d'une maison de la Science à l'Université d'Antananarivo. Mihaja

RANDRIANJA et alii. sont partis du modèle existant à l'Université de Liège dont la co-auteure Martine JAMINON a vécu le processus. La notion de transférabilité ne signifiant pas mimétisme, il importe ici de faire au préalable une analyse fine des contextes, suivant l'expérience du troisième co-auteur Jean Jules HARIJAONA et conformément à l'approche semio-contextuelle d'Alex Mucchielli 2005.

L'article passe alors au crible les contextes temporel, spatial, normatif, puis celui expressif des identités des acteurs pour aller vers celui des questionnements, celui des qualités des relations et aboutir sur les contextes physique et sensoriel. Les conditions historiques, identitaires, culturelles, psychologiques, voire de traditions où va plonger la Maison de la Science de l'Université d'Antananarivo sont ainsi explicitées et mises à plat pour montrer et démontrer que la transférabilité ne sera pas question de diffuser la Science mais d'enjeux d'acte collectif vu que physiquement, la Maison sera un lieu de rencontre communautaire. De plus, ce sera un espace d'entraide mutuelle faisant valoir les valeurs du *fihavanana* sous forme de *fifanampiana*. Et même si les jeunes scolaires et universitaires sont les premiers concernés, les finalités n'en restent pas à l'accès à l'emploi de ces derniers. Les enjeux identitaires de la Nation malgache se trouvent liés à une transférabilité non injonctive et participative.

La complexité se donne alors rendez-vous avec la diversité d'acteurs individuels, organisationnels et institutionnels et la question que nous aimerions aborder à la fin de ce mot introductif réside en : *quelles dimensions culturelles et méthodologiques du chercheur optimiseraient le rapport à l'identitaire face à l'universalité de la Science.*

Les cinq articles que nous venons de présenter, font partie d'un ensemble de productions scientifiques issues de terrain. Leur lecture suscitera plus de débat que d'actes opératoires pour le chercheur. Cependant, ces perspectives rejoignent la finalité de la revue SERADIKA dont le développement de l'acronyme convie à *Communication, Discussion et Recherche (SErasera, DInika, KAroka)*.

Pour terminer, nous remercions toutes les personnes et institutions qui ont permis d'aboutir à cette mise en texte de l'oral. Nous tenons particulièrement à citer :

- les auteurs qui ont tenu jusqu'au bout du processus de la capitalisation,

- l'équipe interdisciplinaire nationale du CERCOM de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, de sociologie de la Faculté DEGS puis des Universités de Fianarantsoa, Toamasina et Toliara, qui est la cheville ouvrière ayant abouti à cette pratique de transférabilité d'expériences et de savoirs entre chercheurs de divers horizons,
- l'Université d'Antananarivo, notamment la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, berceau et pépinière de relève universitaire en Communication et Développement local,
- les partenaires universitaires ou professionnels, nationaux et internationaux qui ont contribué à la construction pour une étape ou une autre du processus,
- le groupe C4D de l'UNICEF et leurs responsables hiérarchiques pour avoir facilité la réalisation de l'étude et des journées de capitalisation,
- et enfin, l'UNICEF dans sa structure et par des personnes particulières dont la Représentante, pour ses apports techniques, logistiques et financiers

Pour l'équipe du CERCOM et la rédaction de la revue SERADIKA.

Pr RABAOVOLOLONA

Le sommaire du numéro se présente ainsi comme suit :

- 1- Complexité de la communication sur terrain (pp. 12 – 33)
- 2- Dimension langagière de l'interdisciplinarité dans le transfert informationnel (pp. 34 – 47)
- 3- Transférabilité et médiation de savoirs (pp. 48 – 78)

Deux articles sont regroupés dans la première thématique : *Complexité de la communication sur terrain*. Le premier intitulé « La proximité sociale et culturelle : un atout pour une enquête sur terrain » est écrit par Crépin BODIHELY et le second *Vivre chez l'habitant : les exigences de terrain et les expériences complexes d'une équipe interdisciplinaire* est de Rija Fenosoa ANDRIANANTOANINA.